|  |  |
| --- | --- |
| :::::recherches:japarchi:logos:ENSAPL-ULille-RVB-V-2021 copie 2.png  LOGO LACTH  :logo CEAC - HD.jpg  **12 avril 2023**  **14h30-17h30**  Salle Jean Challet, ENSAPL | Séminaire doctoral 2022-23  domaine Conception et CEAC  **Changements de paradigmes**  **Expériences (suite)**  Organisation, conception :  **Nathalie Delbard**,  Professeure en Arts plastiques, CEAC  **Catherine Grout**  Pr Hdr en esthétique, ENSAP de Lille, Lacth  Chercheure invitée : **Anne Boissière**  professeure émérite, philosophe, université de Lille  Doctorante CEAC : **Carla Mariana Da Costa**  Discutantes :  Nathalie Delbard et Catherine Grout |

https://univ-lille-fr.zoom.us/j/98170627969?pwd=MzJ2RnJwdHFPR0cwV0JJVHhJT2pWQT09

ID de réunion : 981 7062 7969

Code secret : 354067

Différents changements de paradigme sont actifs dans la recherche : comme grille d’interprétation avec une approche pouvant se situer dans l’histoire de l’art ou celle des idées mais aussi comme mutation dans la manière d’aborder un contenu, d’ouvrir un horizon de références, d’investir des outils méthodologiques ou de problématiser une question. Cette séance poursuit une approche autour de la notion d’expérience.

**Écriture et geste philosophique en considération du pathique**

**Anne Boissière**, professeure émérite de l’université de Lille, philosophe

La prise en compte de la notion de « pathique » permet de repérer et de remettre en cause le primat du cognitif et du logique qui sous-tend la théorie philosophique : comment dès lors reconnaître et accueillir le moment pathique de l’expérience ? Si la question se pose au regard de l’art et des œuvres d’art, elle n’en est pas moins pertinente pour la philosophie, en tant qu’elle-même est une expérience langagière. Cela rebondit sur l’esthétique dans la visée sensible qui est la sienne : que serait une esthétique pathique ? L’objectif sera moins de thématiser le pathique, que d’envisager la possibilité d’un geste philosophique concrètement transformé par lui, ou à partir de lui. D’où l’exigence d’en passer par le problème de la mise en forme de la pensée par l’écriture. Prenant en considération le pathique, des éléments d’expérience vécue seront mobilisés pour la réflexion.

**Penser l’« haptique » comme changement de paradigme en peinture au XIXe et XXe siècles**

**Carla Mariana DA COSTA,** doctorante en esthétique et philosophie de l’art rattachée au CEAC ULR 3587 sous la codirection de Anne Boissière et Audrey Rieber

Il s’agira de discuter de la possibilité d’une direction haptique de la peinture ouverte par Cézanne qui s’opposerait à la fois à la représentation classique et à l’impressionnisme. En quoi l’espace pictural des tableaux de Cézanne est-il haptique et pourquoi peut-on parler d’un changement de paradigme pictural ? Quels enjeux d’une figuration haptique et quelle évolution la peinture haptique d’origine cézanienne a-t-elle connue au XXe siècle ? Nous aborderons ces questions proposant un dialogue entre la peinture de Cézanne, Francis Bacon et Eugène Leroy.

**Mots clés :** haptique – espace pictural – dessin et couleur – figure et forme – ressemblance et déformation

bio-bibliographies

**Anne Boissière** est Professeure émérite de l’Université de Lille, membre du Centre d’Étude des Arts Contemporains (CEAC) qu’elle a dirigé de 2008 à 2012. Ses recherches s’organisent à la jonction de la théorie critique, de la phénoménologie et de la psychanalyse. Elle est l’auteure de *Le mouvement à l’œuvre, entre jeu et art*, Sesto San Giovanni, Mimésis, 2018; *Chanter Narrer Danser, Contribution à une philosophie du sentir*, Sampzon, Delatour France, 2016 ; *Musique Mouvement*, Paris, Manucius, 2014 ; *La pensée musicale de Theodor W. Adorno, l’épique et le temps*, Paris, Beauchesne, 2011. Elle a entre autres co-dirigé : avec Mathieu Duplay, *Vie, Symbole, Mouvement ; Susanne Langer et la danse*, Éditions De l’Incidence, 2012 ; avec Véronique Fabbri, Anne Volvey, *Activité artistique et spatialité*, Paris, L’Harmattan, 2010 ; avec Catherine Kintzler *Approche philosophique du geste dansé, de l’improvisation à la performance*, Presses Universitaires du Septentrion, 2006.

**Carla Mariana Da Costa** est doctorante à l'Université de Lille, sous la codirection de Anne Boissière et Audrey Rieber. Elle est rattachée au Centre d'étude des arts contemporains (CEAC ULR 3587). Ses recherches prennent comme point de départ la conception moderne de l’haptique, telle qu'elle a été développée par l'histoire et la théorie de l'art à la fin du XIXe siècle, et entendent retracer les lignes de la réception de l'haptique par l'esthétique française au XXe siècle. Puisque celle-ci est intimement liée à une certaine conception de la peinture moderne comme "peinture de la sensation", un volet de la thèse explore la relation entre haptique et peinture. Carla Da Costa est actuellement A.T.E.R. dans le département Arts de l'Université de Lille où elle enseigne l'esthétique et la philosophie de l'art. Dans le cadre de son doctorat, elle a contribué en tant que conférencière à diverses manifestations et événements scientifiques, notamment en 2021 au 15ème Séminaire annuel du Centre de Recherches Phénoménologiques de l'Université de Liège et au 15ème Congrès International d'Esthétique (Brésil) organisé par l'Association Brésilienne d'Esthétique et l'Université Fédérale de Bahia, ainsi qu'en 2022 aux "Mercredis de la recherche en arts" coorganisés par le CEAC et le MUba de Tourcoing, où elle a animé une discussion à propos de la peinture de la sensation d'Eugène Leroy.

**Nathalie Delbard** est professeure en Arts plastiques à l'Université de Lille, critique d'art et membre du CEAC - Centre d'Étude des Arts Contemporains. Spécialiste de la photographie contemporaine, elle a consacré plusieurs essais à l'œuvre de Jean-Luc Moulène, dont elle poursuit actuellement l'étude (une monographie photographique est en préparation). Ses recherches sur les conditions de perception des images l'ont récemment conduite à publier un ouvrage portant sur *Le Strabisme du tableau* (De L’incidence éditeur, 2019). Dans le cadre du programme de recherche « Art et droit », elle a également développé une approche des œuvres d'art et des images à partir de notions propres au domaine juridique, à la croisée de l'éthique et de l'esthétique.

**Catherine Grout** est professeure HDR en esthétique à l’ENSAP de Lille et chercheure au LACTH. Anciennelauréate de la villa Kujoyama (1994-95, Kyôto), elle est co-responsable scientifique du réseau scientifique Japarchi et co-directrice de la recherche « L’Hôpital comme milieu ». Ses recherches portent sur le paysage, l’espace public, l’apparaître (entre autres, d'œuvres d'art) et l’expérience située, et ce, à partir du sentir et de la spatialité (Erwin Straus). Elle est l’auteure de *Écouter le paysage*, (Strasbourg, École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg, coll. Confer, 1999), *Pour une réalité publique de l'art*, (Paris, L'Harmattan 2000), *L’Émotion du paysage, ouverture et dévastation* (Bruxelles, La Lettre Volée, 2004), *L’horizon du sujet. De l’expérience au partage de l’espace* (Bruxelles, La Lettre Volée, 2012). *Le Sentiment du monde. Expérience et projet de paysage* (Bruxelles, La Lettre Volée, 2017).